

Pourquoi soutenir le Jardin de Charly?

En 2021, vos maraîchers ont la patate! Nous investissons dans l'avenir de la ferme et de notre équipe. Notre projet: une terre plus fertile dans la durée, et des producteur.trice.s en bonne santé, pour vous proposer des légumes frais, bio et de saison toute l'année.

Bonjour, nous sommes Charly et Jérôme.

Charly a créé la ferme en 2016. Après avoir travaillé pendant 7 ans en tant qu'ouvrier maraîcher, il a décidé de s'installer sur les terres de son oncle, éleveur de vaches allaitantes. Il a démarré une activité en maraîchage biologique et apiculture dans son village natal, avec l'aide de sa famille.

Jérôme a travaillé comme graphiste illustrateur, puis comme fabricant d'objets artisanaux. Après avoir suivi la formation «Paysan Demain!» avec <u>Abiosol</u>, et un Brevet Professionnel de Responsable d'Entreprise Agricole, il a effectué de nombreux stages en maraîchage et en agriculture diversifiée, en Île-de-France, en Alsace, en Rhône-Alpes, en Normandie, en Poitou-Charentes, et en Pays-de-la-Loire.

Jérôme a rejoint Charly depuis mai 2019 et est en phase d'association avec lui.

Notre ferme c'est aussi une équipe: De 2017 à 2020, Gaël a beaucoup apporté à la ferme en tant qu'apprenti. En 2021, nous avons choisi de travailler avec une apprentie, Marine, et une saisonnière, Isabelle, qui sera avec nous pour 7 à 8 mois.

La ferme se situe à Saint-Quentin-en-Mauges, dans le Maine-et-Loire.

Nos rêves à moyen et long terme :

- maintenir et redonner de la vie au maximum, aux sols et aux écosystèmes qui nous entourent
- gagner en autonomie et en indépendance financière
- réduire voir arrêter l'utilisation de machines polluantes
- inviter les gens à la promenade mais aussi à l'entraide sur notre ferme
- former (via les apprentis, saisonniers ou stagiaires)
- nourrir une population locale avec des produits de bonne qualité



Comment agissons-nous?

Des légumes toute l'année

Nous avons comme ambition commune de produire de la nourriture fraîche, locale et savoureuse. Nous étoffons petit à petit notre gamme avec plus d'une soixantaine de légumes.

Où les trouver?

Nous fournissons des légumes et du miel aux habitants de Saint-Quentin-en-Mauges et des environs, au <u>marché du vendredi</u>, à l'<u>épicerie d'Aurélie</u> et dans les <u>paniers du mardi soir à la ferme</u>. Nous sommes également les maraîchers des <u>AMAPS</u> de <u>Rochefort-sur-Loire</u> et de <u>Beaulieu-sur-Layon</u>. Enfin, nous faisons partie des fournisseurs des Biocoop Symbiose de Chalonnes et de Chemillé.





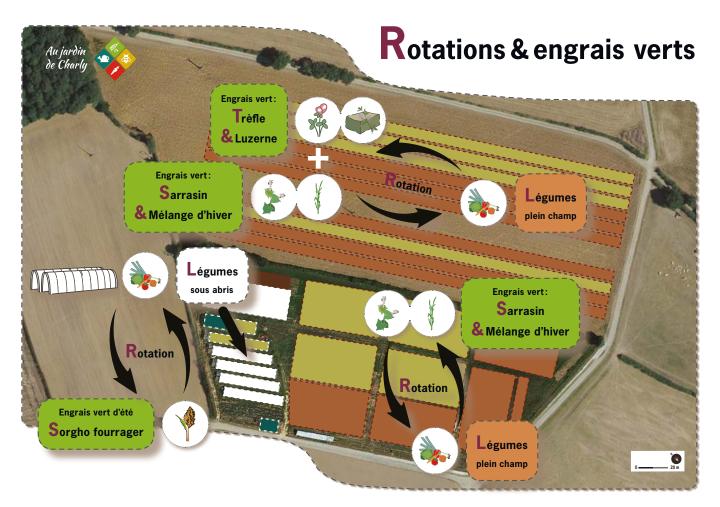
Des plantes et du bois broyé pour régénérer le sol

1 - Apports de broyats de bois

Nous achetons du compost de broyats de bois pour enrichir directement le sol en fibres et permettre le développement des champignons, des vers de terre et de tous ces petits êtres vivants.



MULCH DE BROYATS SOUS LES ARTICHAUTS



2 - Incorporation de plantes cultivées pour nourrir le sol (engrais verts)

On peut considérer chaque rayon du soleil qui tombe sur une terre nue entre deux cultures comme de l'énergie gaspillée, qui a une action néfaste sur la vie du sol. L'eau de pluie qui tombe sur la terre non couverte par les plantes provoque aussi de l'érosion.

C'est pourquoi, partout où les légumes sont récoltés assez tôt en automne, ainsi qu'aux pieds des choux, nous semons un mélange de plantes pour passer l'hiver. Avant de mettre en place une nouvelle culture, ce mélange est restitué au sol pour le nourrir.

3 - Sarrasin

Cette année, nous allons cultiver du sarrasin pour le pain de notre collègue paysan-boulanger de Saint-Quentin-en-Mauges: Anthony Raimbault. En plus nos abeilles iront y butiner. Sa paille sera restituée au sol.

En conclusion:

Ces trois techniques sont une façon de contribuer à notre échelle à plus de photosynthèse et au stockage d'humus, ce qui constitue petit à petit un réservoir de matière qui capte et stocke le carbone atmosphérique, autrement dit un <u>puits de carbone</u>.

Nous pensons que si ce type de pratiques se développe à l'échelle nationale et internationale, l'<u>agriculture permettrait de diminuer</u> la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Pour aller plus loin vous pouvez consulter les documents de l'Ademe:

Synthèse de l'étude de l'INRA: quelle contribution de l'agriculture française à la réduction des gaz à effets de serre?



Pourquoi avons-nous besoin de vous?

Notre association et nos objectifs communs d'amélioration de nos pratiques engendre une importante phase d'investissements.

1 - Abriter et stocker les légumes

Pour fournir des légumes toute l'année il nous faut suffisamment de cultures abritées et de meilleures capacités de stockage.

- → En 2020 nous avons construit un nouveau bi-tunnel de 1100 m², pour abriter les légumes d'hiver et de printemps et pouvoir mettre en place un peu d'engrais vert d'été.
- → En 2021, nous investissons dans un nouveau container frigo et transformons l'ancienne chambre froide, vétuste, en local de stockage des courges, des ognons et du miel.

2 - Plus de surface cultivée

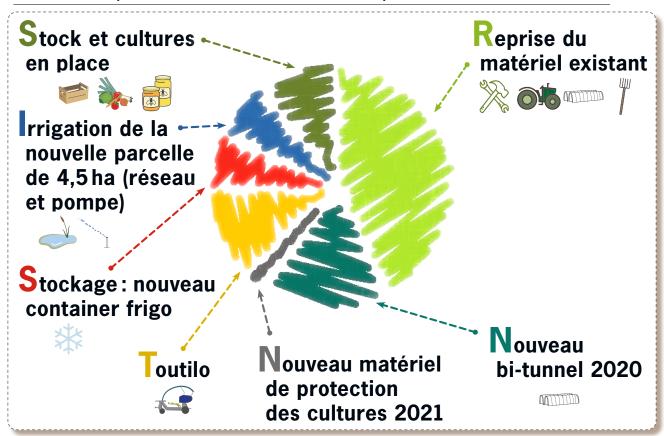
irriguée

Pour régénérer la fertilité de nos sols avec l'introduction d'engrais verts et de rotations longues, et pour produire un peu plus afin de s'efforcer d'obtenir nos 4 revenus: nous agrandissons notre champ.

- → Au total nous louons 7 hectares de terre sur la commune de Saint-Quentin-en-Mauges. Dont 4,5 hectares acquis en 2020. Nous avons entamé la conversion de en agriculture biologique de ces terres. La ferme comptait 2,5 hectares auparavant.
- → En 2021, nous allons faire les travaux pour que cette parcelle soit irriguée. Les légumes ont besoin d'un arrosage adapté pour pousser, surtout en été.

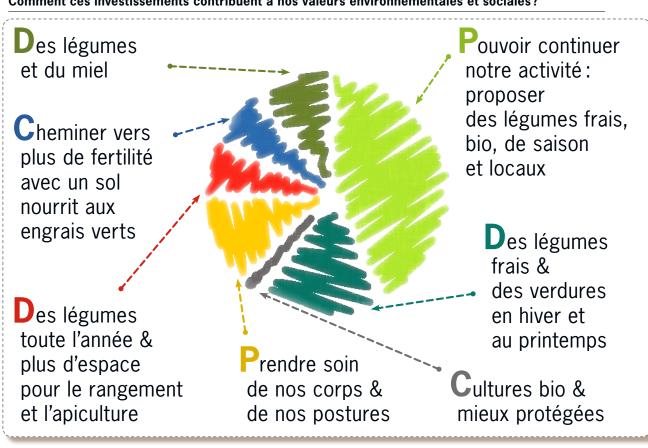
nvestissements 2021 à la création de la société

Comment sont répartis les 140 000 € dont nous avons besoin pour démarrer?



Pourquoi? Les objectifs que nous pouvons atteindre

Comment ces investissements contribuent à nos valeurs environnementales et sociales?



3 - Un équipement ergonomique

Nous sommes convaincus qu'il est important d'investir dès que possible dans l'humain et l'ergonomie au travail pour permettre à notre équipe et à nos corps de durer

Bien que nous soyons relativement jeunes, Charly 29 ans et Jérôme 38 ans, et que nous soyons attentifs aux gestes et postures, ce métier est particulièrement exigeant pour nos dos et articulations.

Nous souhaitons aussi que nos employés bénéficient des meilleures conditions de travail possibles dans ce métier contraignant physiquement.

Puisque « la meilleure manutention est celle qu'on ne fait pas », pour citer un ostéopathe du travail que Jérôme a rencontré en formation, nous avons déjà acheté de l'équipement :

- un quad et une remorque auto-construite pour le transport des légumes et du matériel,
- une laveuse à légumes racines,
- un quai de chargement en béton pour la camionnette et un transpalette,
- un plan de travail réglable et des chariots à roulettes pour les manutentions du stock.
- → En 2021, nous faisons l'acquisition d'un véhicule électrique, qui enjambeur les cultures pour travailler dans une position ergonomique : le Toutilo.



4 - Remarque sur les aspects juridiques et administratifs

Notre association entraîne également un changement de statut d'entreprise qui a un coût conséquent: création d'une société, reprise du matériel existant.

Pourquoi le Toutilo?

Les prochaines étapes pour améliorer l'ergonomie au travail aux champs concernent trois tâches récurrentes du maraîchage : la **plantation**, le **contrôle de l'enherbement** et la **récolte**.



Un outil polyvalent :

Le Toutilo est un enjambeur de planches électrique qui permet de réduire la pénibilité de toutes ces tâches simultanément. Il évite de se baisser et de se relever en permanence, de transporter des charges pendant ces opérations (caisses de plants, récoltes). Il dispose de deux sièges réglables et orientables pour travailler assis ou semi-allongé dans une posture dynamique et qui respecte la physionomie du corps de chacun.e.

- Ces postes de travail ont été développés par des ergothérapeutes.
- Une toile permet de s'abriter de la pluie et des rayons du soleil.
- La propulsion électrique évite aux travailleurs les bruits et les gaz d'échappement des moteurs thermiques.
- Plusieurs collègues maraîchers se sont équipés de cet outil et nous le recommandent.

Autres avantages agronomiques, écologiques et économiques du Toutilo :

- → Minimiser les passages du tracteur, principalement sur des tâches de plantation et récolte.
- → Éviter le tassement du sol pour une meilleure fertilité : le Toutilo pèse moins de 400kg.
- → Un outil moins énergivore à l'usage que le tracteur.
- → L'achat d'un Toutilo contribue au développement d'une technologie, d'un savoir faire et d'une industrie française en soutenant une jeune entreprise dynamique.

Comment agir avec nous?

En prenant part à ce financement participatif, vous confortez nos efforts:

- → Vous nous aidez à bien nous outiller pour mieux produire de beaux légumes (que vous mangez peut-être?).
- → Vous soutenez nos orientations et nos actions écologiques. Nous avons l'intention de transmettre aux générations futures un sol fertile où les légumes savoureux pousseront toujours et voire mieux.
- → Vous nous permettez d'investir en diminuant les risques financiers que nous prenons. Ainsi vous augmentez notre capacité à réagir en cas d'incident météo ou d'accident ou de panne de matériel.
- → Notre santé sera mieux préservée : Vous aidez la ferme et les personnes qui y travaillent à durer dans le temps.

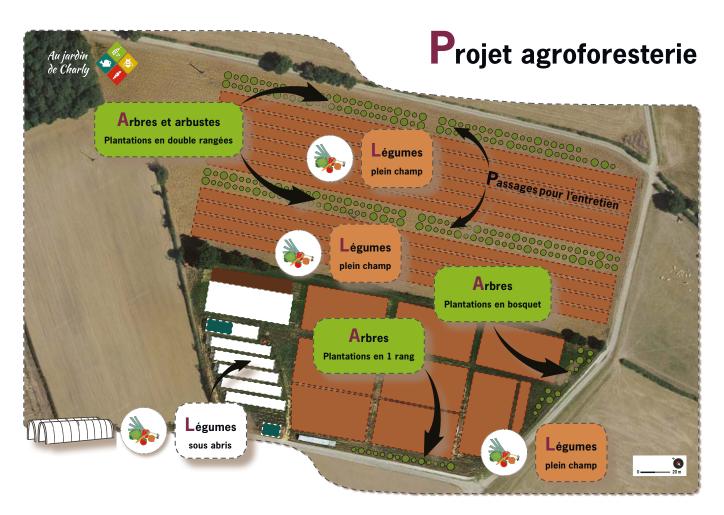
Et si l'objectif est dépassé?

À suivre au Jardin de Charly: projet d'agroforesterie

Notre prochain projet est de planter des arbres dans nos champs. Ceux-ci permettront:

- d'atténuer les dommages causés par le vent sur les cultures,
- de réduire l'érosion et de créer un microclimat,
- d'héberger des oiseaux et de devenir un refuge pour la biodiversité, la flore et la <u>faune auxiliaire</u>.





• Nous souhaitons implanter des arbres et arbustes qui apporteront des feuilles et des brindilles pour nourrir le sol. Ces haies fourniront des branches pour le bois de chauffage et pourquoi pas un peu de bois d'œuvre?

Pour aller plus loin vous pouvez consulter les documents de l'Ademe :

Fiche réintégrer l'arbre dans les systèmes agricoles



D'avance, nous vous remercions pour tout soutien pouvant nous être apporté.

Charly Noyer et Jérôme Fritsch